

Les Villards

du Ski-Club au Scooter des Neiges



« A M. Alfred Viollet, le Ski-Club des Villards-sur-Thônes dit un sincère merci ».

Par cette reconnaissance écrite touchante, débute l'album des souvenirs d'un club dynamique, fondé en 1928, par l'instituteur du village, M. A. Viollet, aujourd'hui décédé, et son épouse.

Ce ménage se voulait au moins autant animateur qu'éducateur.

Il a réussi ces deux tâches au-delà du possible, travaillant en profondeur la formation des jeunes et incultuant à chacun, avec le goût du sport, une volonté ferme et résolue.

L'entreprise ne pouvait être que fructueuse : ils ont préparé des générations de Villardins solides, capables d'une animation débordante et des mêmes prouesses que leurs vaillants aînés.

Car le fondateur, dès son arrivée dans la commune en 1925, professait en activités extra-scolaires, la taille et la greffe dans les pépinières ainsi que le théâtre, il lançait bientôt dans les vallées, le goût de la course à pied, à vélo, et le ski enfin. Avec un grand ami, M. Bertone, instituteur à La Clusaz, ils fondent leur club respectif « pour le développement touristique de la vallée par le sport collectif ».

En 1928, c'est la création du Ski-Club Villardin. Et dès 1929, le Journal de la Vallée rapporte les premières prouesses des skieurs du village : « Dimanche 13 janvier, un groupe de jeunes gens qui avaient à leur tête notre dévoué instituteur M. Viollet, a évolué avec un superbe entraînement sportif sous un soleil qui dorait nos grandes prairies couvertes de leur manteau blanc.

L'ascension fut faite à pied jusqu'au Plan où les skis furent chaussés. Nos skieurs dévalèrent les pentes avec rapidité jusqu'à Luidefour !

La neige poudreuse a favorisé nos jeunes débutants qui malgré des bûches nombreuses ne se sont pas découragés. »

Deux mois plus tard, après un entraînement intensif, ces mêmes débutants s'affrontaient dans un premier concours.

Temps splendide pour une course de fond de 7 km : 1^{er} Ferdinand Ducret, 51' ; 2^e Jean Sylvestre, 51'30" ; 3^e Auguste Neveu, 53' ; 4^e Alexis Sylvestre, 54' ; 5^e Léon Ducret, 55' ; 6^e Luc Neveu ; 7^e Romain Neveu ; 8^e Robert Mermillod ; 9^e Claudius Ducret.

Bientôt les Villardins vont rencontrer les autres skieurs de la vallée.

L'époque est héroïque... car pour briller à La Clusaz, à Grand-Bornand, à Thônes ou aux Villards, les skieurs du club doivent pour la plupart fabriquer eux-mêmes leur paire de planches et beaucoup vont chez Emile Genans pour forger leur monnaie !

Mais il en faut plus pour éteindre l'ardeur des jeunes du Ski-Club. Sous la houlette d'Alfred Viollet, bien secondé par le trésorier Paul Genans, on les retrouve participant aux concours organisés chaque hiver dans la Vallée.



Grand Prix de La Vitelloise.

À cette date, l'époque ne s'écrit pas seulement à ski sur les champs de neige mais aussi à bicyclette sur la route La Clusaz-Saint-Pierre-en-Faucigny dans une épreuve aller retour souvent dominée par l'ancien houlanger

Ainsi en 1930, ils reçoivent sur leur piste les skieurs de Thônes, La Clusaz et Grand-Bornand : 22 concurrents s'affrontent le matin sur 12 km et François Collomb-Patton, de La Clusaz, mais l'après-midi c'est Luc Neveu qui impose sa loi dans la course de vitesse. L'on remet ça l'année suivante avec en plus une épreuve de saut au tremplin où se distingue Fernand Ducret, 2^e derrière Arthur Périllat.

Mais ce sont aussi les grandes compétitions de Grand-Bornand et de La Clusaz où l'on retrouve les skieurs d'Annecy, de la Gettaz et de Chamorix. Redoutables épreuves où s'illustrent Jean Giguët, les frères Ducret et Robert Mermilliod.

Après la guerre, sous les présidences successives de Léon Ducret (1945-48), Roger Bouvier (1949) et Léon Périllat (1950-58), le Ski-Club poursuit ses activités : Grand prix de la « Vitelloise », randonnée au Colombran ou à la Croix du Lachat. Durant cette période, le club reçoit son affiliation à la F.F.S. (1950) et voit homologuer les deux pistes du Plan et de Plaine-Frasse.

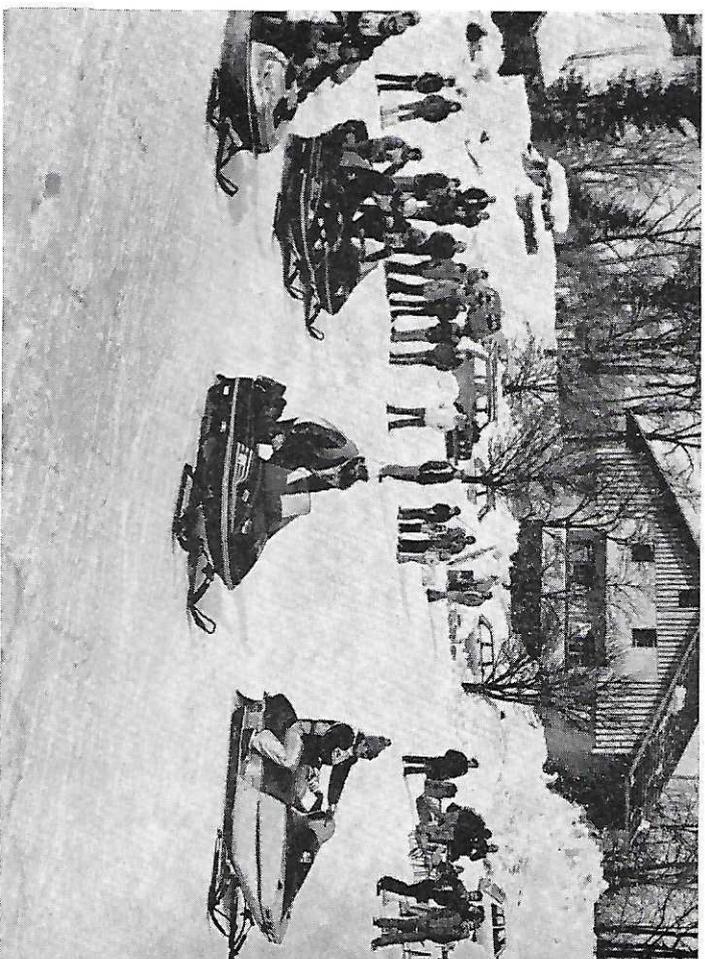
Au début des années 60, s'effectue la relève des anciens pionniers par une équipe de jeunes, qui, dès 1964, installe le téléski et transforme l'ancien Ski-Club en un Club des Sports aux activités multiples (cross, gymnastique, course cycliste de Ranvozlier). Et depuis, le club a poursuivi sa route sous la férule des présidents R. Sondaz (1962), B. Mermilliod (1963-71), M. Matcharadzé (1972) et René Sylvestre.

Mais depuis deux hivers, l'activité sportive aux Villards s'est enrichie d'une nouvelle spécialité : le scooter des neiges.

Le scooter des neiges est un moyen de locomotion couramment utilisé au Canada puisque l'on dénombre 1 500 000 engins en circulation.

En France, son statut est encore mal défini : interdit, autorisé, tout dépend de l'utilisation qu'on en fait.

Son origine remonte à 1932 : à cette époque un forgeron canadien du nom de Bombardier, s'efforça de construire un engin capable de se déplacer rapidement sur la neige et de réduire nettement l'isolement du village qui avait coûté la vie à son fils trop tardivement secouru.



Grand Prix Scooter des Neiges 1980.

Le premier grand prix en 1980 a pour cadre le Ranvozlier et voit le succès de R. Chatelain en catégorie 500 cm³ et de M. Métral en 450 cm³. L'année suivante, les épreuves se déroulent au Plan de Carouge : les Villardsins s'y montrent brillants puisque J. Mermilliod l'emporte en catégorie 400 cm³ (7'32") et P. Genand en 500 cm³ (5'33") tandis que les Annéciens F. et R. Chatelain imposent leur loi en 350 et 600 cm³. Et pour couronner les succès locaux le meilleur temps hors concours pour Pascal Genand, en 5'31".

Sarvan.